



Mardis en chantier #3

Mardi 09 juin 2020 : « LE LIEN AVEC LE PUBLIC » Synthèse des échanges

Comment retrouver un lien entre le spectacle vivant, les jeunes générations et ceux qui les accompagnent après plusieurs mois d'absence ?

Cette rencontre a rassemblé plus de 70 participants, réunis en plénière puis répartis en groupes de travail. Cette synthèse est une retranscription des échanges et débats, parfois contradictoires, qui ont eu lieu lors des différents groupes de travail de ce Mardi en chantier.

1. Le contexte

Certains lieux ont, du jour au lendemain, perdu complètement le lien au public : à part les questions de remboursements de billets, plus aucun lien n'existait. D'autres lieux ont mis en oeuvre différents outils et initiatives pour maintenir ce lien à distance. Se pose aujourd'hui la question de renouer cette relation.

> Incertitudes :

- Très peu de certitude quant à la reprise et la rentrée de septembre.
- Période très compliquée pour réfléchir à toutes ces questions car tout bouge tout le temps.
- Grande difficulté à caler des plannings d'EAC avec tellement d'incertitudes.
- Monde à deux vitesses :
 - Le monde « institutionnel » : au travail, à l'école, dans les crèches, dans les théâtres avec des mesures sanitaires très contraignantes.
 - La « vraie » vie : tout le reste du temps et dans tous les autres espaces, sans stress, où les enfants jouent ensemble dans les aires de jeu, ...

> Volontés, envies et nécessités :

- Questionnements sur la disponibilité du public et notamment des relais à imaginer son retour dans les salles de spectacle et à s'intéresser aux propositions artistiques et culturelles.
- Il y a la volonté de renouer le contact avec le public.
- Volonté du public (que ce soit du côté des enseignants, des enfants, du tout public) : retourner dans les salles.
- Certains ont noté des signaux positifs des centres sociaux et de loisirs, voire de quelques enseignants qui sont à la recherche de projets d'action culturelle.
- Nécessité pour les enfants de retrouver rapidement le rêve et le bonheur du spectacle.
- Volonté des structures : il est important de faire ce qui a du sens pour nous : être en présence les uns des autres, cela est fondamental. Faisons ce pour quoi on est là, préparons des moments en présence.

Ce lien n'est pas seulement d'utilité culturelle mais sociale.

> Adaptation :

- Les retrouvailles passent par un cheminement, s'adaptant en fonction des évolutions des règles sanitaires. Pour autant il n'est pas souhaitable d'adapter à tout prix. Il faut garder l'essentiel de notre envie et retrouver l'humain.
- Grande adaptabilité de la part des lieux et des compagnies avec l'envie de faire.
- Différents scénarii :
 - Plan A : Comme avant
 - Plan B : Adaptation (des jauges, des dispositifs scéniques, ...)
 - Plan C : La rencontre public/oeuvre n'est pas possible : valorisation de la présence des artistes et la rencontre public/artistes. Si la diffusion doit être à nouveau mise à mal, il pourrait être judicieux de développer la porosité entre médiation et création, l'art restant au centre mais pas nécessairement la représentation : on privilégierait la rencontre artistes - publics.
- Faire le deuil de rdv essentiels dans le lien entre le théâtre et son public : la fête de fin de saison, la présentation de la programmation de la saison suivante, ...
- Maintenir pour cette saison le contact, la relation avec les équipes artistiques prévues, pour se donner le temps de trouver et d'inventer ce qu'on fait de ce qui a été vécu et traversé.
- Valoriser plus d'ancrage sur les territoires, avec les artistes : importance du territoire, revalorisation du local, de la proximité (sans pour autant basculer dans le régionalisme).

2. Spécificités du Jeune Public

> Représentations scolaires :

- La problématique du jeune public est plus compliquée :
 - capacité des enseignants à répondre présents à la rentrée ?
 - faire revenir le jeune public dans les salles pose problème : il faudrait diviser les classes
 - capacité des salles
 - le « faire venir » car beaucoup de jeune public se rendent dans les salles en transports
- Demande des enseignants que le théâtre vienne à l'école (mesure provisoire).
- Budgétairement il est compliqué que les artistes se déplacent (jauges plus réduites) et important que les enfants se déplacent de nouveau vers les théâtres.

> EAC :

- Les artistes et les structures spécialisés dans le jeune public savent très bien s'adapter aux situations, aux publics et développent sans cesse de nouvelles idées.
- Il faut sortir des normes, des chiffres et des appels à projets qui utilisent l'art comme pansement social.
- Les actions culturelles doivent être liées à la création et doivent pouvoir sortir des cadres.
- Travailler le rapport au sensible, au toucher, à l'autre : sous forme d'ateliers, chorégraphiques par exemple, mais aussi sur le plan de la réflexion avec des projets philo (pour amener les enfants à exprimer leur vécu).
- Le dispositif 2S2C :
 - Il n'a pas été pensé « ensemble », rester très vigilant
 - Crainte que l'artiste ne se retrouve utilisé comme animateur.
 - Dichotomie entre l'éducation nationale et le péri-scolaire, rendant très difficile l'intervention des artistes.
 - Il induit que les enseignants restent sur les « fondamentaux », et que le reste (éducation civique, artistique, physique...) soit confié au temps extra-scolaire. L'EAC doit rester dans l'école.
 - Il faudrait laisser du temps (l'été) pour le présenter intelligemment.
 - Il faudrait être plus offensif et croiser les différents manifestes qui sont en cours de rédaction ou circulation.

> Liens aux familles :

- Redonner le goût d'aller au spectacle doit-il passer par la famille avant tout ?
- Une des pistes pour cela serait de développer les propositions en direction des familles, ce qui permettrait notamment de mélanger les âges, ou de petits groupes (Lire et dire le théâtre en famille est cité comme exemple).

> Formation :

- Profiter de ce temps particulier pour travailler davantage à la sensibilisation et à la formation des passeurs et des relais. Pour les enseignants, l'automne pourrait être propice à cela, d'autant que les plans académiques de formation proposeront peu (voire pas) de sessions de formation.

3. Nouvelles relations avec les publics

Cette période amène des questionnements profonds sur la nature du lien au public : nécessité d'inventer de nouvelles actions pour aller au-devant des familles et des groupes et notamment des publics les plus fragiles en accentuant des choses qu'on imaginait déjà.

> Rassurer :

- Nécessité d'avoir un discours assuré auprès des partenaires, élus, enseignants, parents, ... sur notre savoir-faire auprès des enfants et notre capacité à composer avec les réglementations en vigueur.
- Il faut rassurer sur les conditions d'accueil, le respect des distances de protection ou de l'hygiène nécessaire. Sans doute faut-il d'ailleurs être forces de propositions à ce sujet au vu de l'évolution de la situation sanitaire et des pratiques dans d'autres secteurs.
- Rassurer les publics pour les inciter à revenir, répondre aux questions, avec honnêteté sur les incertitudes, montrer que les mesures sanitaires sont bien respectées, mais favoriser un retour à la normale.
- Il faudra de plus petites jauges, sans doute, mais surtout accueillir, accompagner, raccompagner.

> Partager :

- S'adresser aux spectateurs pour leur dire qu'on a besoin d'eux, qu'on les attend.
- Interpeller le public sur ces retrouvailles : Qu'en pense-t-il ?
- Besoin de partager nos interrogations (lieux ou compagnies) avec le public qui a les mêmes sur la situation actuelle. Réfléchir avec lui, en l'incluant dans les questionnements face à la situation.
- Dès maintenant : inventer des endroits de rencontre avec les artistes en résidence de création (notamment avec la poursuite des projets pendant l'été)
- Qu'est-ce qu'on partage en dehors d'une présence artistique ? Plus de mises en valeur d'autres choses que les spectacles ?

> Communication :

- Il a été important pour certaines compagnies/lieux de faire une pause en termes de communication pendant cette période, pour prendre le temps.

- Le mois de juin est habituellement un grand moment de communication. Il y a une vraie attente de la part du public. A nous de la saisir.
- Idée de certaines structures : des présentations de saison numériques.

> Espace Public :

- Les formes en extérieur sont plus appropriées pour retrouver le public.
- Proposer des formes légères en extérieur, in situ, avec des petites jauges.
- Il est important de considérer ces formes comme des formes artistiques à part entière (sur le plan financier aussi !).
- Quelques exemples :
 - Proposition de balades pour redécouvrir la ville : balades sonores par exemple en direction du théâtre. Donner de la matière pour susciter la curiosité d'aller au théâtre, pour redonner l'envie d'aller au théâtre.
 - Proposer des actions au pied d'immeuble.
- Comment l'extérieur peut nous permettre de renouer le lien au public ?
- L'espace public devient un espace de rencontre, un endroit de jeu où la proposition culturelle se veut de qualité.

> Plus de temps :

- A propos de l'accueil, il faudra sans doute accorder davantage de temps à celui-ci, notamment avec les tout petits mais pas uniquement.
- Souhait de pouvoir accorder plus de temps à chaque action pour ancrer les liens, quitte à en créer seulement un petit nombre à chaque fois.

ASSOCIATION PROFESSIONNELLE DU SPECTACLE JEUNE PUBLIC, **SCÈNES D'ENFANCE – ASSITEJ FRANCE** A POUR OBJET DE FÉDÉRER LES PROFESSIONNELS DES ARTS VIVANTS TRAVAILLANT EN FRANCE EN DIRECTION DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE, AINSI QUE TOUTE PERSONNE ŒUVRANT À LA RECONNAISSANCE DE CE SECTEUR. ELLE ENTEND ÊTRE UN ESPACE RESSOURCE RÉFÉRENT POUR SOUTENIR ET PROMOUVOIR LA VITALITÉ ARTISTIQUE ET L'EXIGENCE DE LA CRÉATION À DESTINATION DES PUBLICS JEUNES, LA DIVERSITÉ DES MODES DE PRODUCTION, DE DIFFUSION ET D'ACCOMPAGNEMENT DES PUBLICS, AFIN D'EN FAVORISER PARTOUT LE DÉVELOPPEMENT, DANS UNE PERSPECTIVE NATIONALE ET INTERNATIONALE.

SCÈNES D'ENFANCE - ASSITEJ FRANCE
EST SOUTENUE
PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE

